

5^e1
Collège Louise Michel
Marseille
avec Laurine Roux

L'EXCEPTIONNELLE DEMI-JOURNÉE

OU

LE DESTIN DE JOSÉPHINE GOUFFRE
BASCULA GRÂCE À UNE COCCINELLE JAUNE
À SEPT POIS NOIRS



OH
LES BEAUX
JOURS!

CONCOURS LITTÉRAIRE
**DES NOUVELLES
DESCOLLÉGIENS**
AU COLLÈGE 2020 - 2021

DES NOUVELLES DES COLLÉGIENS

DES NOUVELLES DES COLLÉGIENS

Saison 3

2020-2021

L'EXCEPTIONNELLE DEMI-JOURNÉE
Ou le destin de Joséphine Gouffre
bascula grâce à une coccinelle jaune à sept pois noirs

Cette nouvelle a été écrite collectivement durant l'automne 2020, par la classe de 5^e1 du collège Louise Michel, à Marseille, dans le cadre de l'atelier « Ma classe écrit » du concours littéraire Des nouvelles des collégiens – saison 3.

Les élèves ont été accompagnés par Laurine Roux, avec l'aide de leur enseignante de lettres, Airelle Serrate, et leur professeure-documentaliste, Agnès Boutry.

Joséphine Gouffre était née le 8 janvier 1966. Joséphine Gouffre aimait les insectes, lire des livres, faire des mosaïques, le pot-au-feu du dimanche et les petits pois. Elle n'aimait pas le maquillage, les rideaux de douche qui collent, les bouchons, les chaussettes mouillées, les bavards et encore moins son travail de secrétaire. Depuis le début de sa vie elle avait cliqué 1 000 450 fois sur sa souris, agrafé 9224 dossiers, fait 50 601 photocopies, bu 12775 cafés, jamais quitté la ville de Saint-Esprit et rougi 600 fois devant Monsieur Cent-Carreaux, son professeur de mosaïque dont elle était secrètement amoureuse.

Comme chaque jour elle se réveilla à 7h12, se prépara rapidement, grignota trois noisettes, une figue séchée, but son café et s'engouffra dans sa Twingo rouge pour foncer au bureau. Comme tous les matins, il y avait des bouchons et comme tous les matins, elle arriva en retard. Son patron – un homme grand et gras, vêtu de noir – l'enguirlanda. Comme tous les matins. Pour se détendre, Joséphine Gouffre chantonna *Je te survivrai* de Jean-Pierre François en s'asseyant à son ordinateur.

À la pause de midi, elle se rendit dans le jardin public où elle aimait observer les insectes, s'assit sur son banc. Les branches du saule pleureur tamisaient la lumière. C'est là qu'elle entendit une petite voix lui murmurer.

- Psit, psit, s'il vous plaît !
- Mais qui m'appelle ?
- Moi, là, en bas !

Elle tourna la tête, se baissa. Une coccinelle jaune piquée de sept pois noirs sur ses ailes se trouvait sur sa chaussure. Elle se demanda si elle ne rêvait pas. Elle fut stupéfaite lorsque la petite bête lui adressa de nouveau la parole.

- C'est bien moi qui te parle. J'ai besoin d'aide !
 - Je deviens folle, j'entends les insectes parler ! s'exclama Joséphine.
- Elle prit délicatement l'insecte dans sa main.

— J'ai besoin de ton aide. Je vivais paisiblement dans la forêt de Petipois quand une famille qui faisait du camping m'a accidentellement enfermée dans sa tente. Ils m'ont libérée ici et je voudrais retourner chez moi...

Allez savoir pourquoi, Joséphine Gouffre eut pitié de la pauvre coccinelle. Elle la déposa sur son épaule et retourna à son travail, bien décidée à prendre sa journée, même si elle avait une drôle de boule au ventre.

— Pa-pa-pa-patron... bégaya notre héroïne qui était décidément bien mal partie, j'aimerais... sans vous déranger... vous déranger une minute...

Joséphine Gouffre se maudit de tant de maladresse mais tint bon.

— M'accorderiez-vous cette faveur...

— Quoi ! Quelle faveur voulez-vous ?

— J'aimerais avoir ma demi-journée...

— Vous n'êtes pas gênée, vous ! Avec tous vos retards ! Vous plaisantez, j'espère !

Joséphine Gouffre souffla un grand coup.

— Certes, vous avez raison, j'ai accumulé beaucoup de retards ces derniers t-t-temps, mais cela n'arrivera plus.

Ses mains tremblaient.

— Soit, allez-y, mais que ça n'arrive plus !

Joséphine se sentit pousser des ailes. Elle passa devant une boulangerie et, pour fêter ce premier succès, acheta un pain au chocolat et un jus d'orange. Maintenant, il fallait qu'elle aille à Petitpois. Mais où était-ce ? La coccinelle lui suggéra d'aller à la bibliothèque pour trouver un atlas.

Joséphine Gouffre était une habituée de la bibliothèque municipale. Elle avait lu des romans fantastiques, policiers, à l'eau de rose, des manuels pratiques, des journaux, pour un total de 5742 livres qui l'avaient fait pleurer ou rêver. Cependant sa timidité l'empêchait de les emprunter : la dame du guichet la terrorisait avec ses lunettes noires épaisses et son regard sévère. Joséphine lisait donc sur place. Elle zigzagua dans les rayons, encouragée par la coccinelle postée sur son épaule gauche. Elle finit par trouver un atlas dans le coin géographie où elle n'avait jamais mis les pieds. Il était déjà tard, elle devait filer, prit son courage à deux mains et se dirigea vers l'accueil, les mains moites. Avec son air hautain, la bibliothécaire la regarda arriver.

— B-b-bonjour, je je voudrais emprunter ce livre s'il vous plaît...

— Cet atlas ? demanda la mégère d'un air méprisant.

— Oui... murmura à peine Joséphine.

— Très bien, vous avez deux semaines, sinon c'est une amende.

Joséphine Gouffre se félicita de ce deuxième succès. Plus décidée que jamais à ramener son amie la coccinelle à Petitpois, elle démarra sa vieille Twingo. Elle était si enthousiaste qu'elle

fonça à toute berzingue sur la route cabossée. Elle dépassa le centre commercial, les entrepôts, les terrains vagues et finit par rouler au milieu de champs de tournesols à perte de vue. Mais à mi-chemin, de la fumée noire sortit du capot, la voiture s'arrêta. L'endroit était vide, les couleurs fades et il n'y avait même pas un village. Dépitée, elle pensa à appeler un garagiste. Seulement, la panne l'avait refroidie et elle avait de nouveau peur. La coccinelle l'encouragea.

La peur n'aura pas les couleurs

La peur n'aura pas la lune

La peur n'aura pas les bonbons

La peur n'aura pas l'amour

La peur ne t'aura pas

Cela aida Joséphine à vaincre sa timidité et elle appela. Hélas, le mécanicien la prévint que la réparation prendrait plus d'une semaine, et, rappelons-le, elle n'avait qu'une toute petite demi-journée. Joséphine se lamentait.

- Comment va-t-on faire ?
- Cherchons un village, proposa l'insecte.
- Bonne idée, allons-y !

Elles marchèrent dans cette campagne ennuyeuse. Les champs étaient plats, les rares maisons étaient plates, la route était plate, même les vaches étaient plates. Tout était terriblement plat. Enfin, Joséphine et la coccinelle arrivèrent aux abords de Pont-Sainte-Rosette, connu pour ses célèbres charcuteries dans toute la région. Elle aperçut la gare au loin et se sentit soulagée.

- D'après l'atlas, c'est notre seule opportunité d'arriver à Petipois.

Mais toute la série d'épreuves à affronter avant d'y parvenir défila dans sa tête. Il faudrait dire bonjour au guichetier, monter dans le train, choisir une place, affronter le contrôleur... La peur reprit le dessus.

- La peur n'aura pas ton courage ! la gronda la coccinelle.
- Tu as raison, allons-y. De toute façon, nous n'avons pas le choix !

Arrivée à la gare, Joséphine monta l'escalier et aperçut le guichetier. Quand elle entendit le prix, elle sursauta. Malheur ! Il lui manquait vingt centimes pour le billet. Elle prit son courage à deux mains, et osa l'inosable : s'adresser à un inconnu.

- Excusez-moi... J'espère que je ne vous dérange pas... Est-ce que, par pur hasard bien sûr, vous n'auriez pas...
- Avoir quoi ?

- Une pièce de vingt centimes ?...
- Tenez, je n'ai que deux euros, c'est pas bien grave.

Savourant sa troisième victoire, Joséphine monta dans le dernier wagon qui était désert. La coccinelle, quant à elle, était toute joyeuse. Bientôt elle retrouverait son chez-elle.

Quand Joséphine sortit du train, elle sentit la chaleur et fut surprise par la beauté de la ville. Des maisons bleues comme une mer calme, blanches comme la laine d'un agneau et orange comme une orange. Il y avait tout un tas de magasins étranges ; farces et attrapes, cisailerie, extincterie, magasin d'aubergines, vendeur de frites de chou-rave, marchand de poivre moulu, en grain, blanc, boutique de post-it®, de fermeture-éclair pour braguette... Elle se tourna vers la coccinelle :

- Es-tu sûre de vouloir partir ?
- Oui, c'est le destin...
- Alors où veux-tu que l'on aille ?
- Vers les champs, là-bas...

Ils étaient jaune or, vert haricot et bleu lavande. Joséphine déposa la coccinelle au creux de sa main et l'y conduisit.

— Nos chemins se séparent ici.

— Je te suis très reconnaissante de m'avoir ramenée chez moi, tu es une femme très courageuse. Merci de m'avoir aidée, tu es une amie formidable. Au revoir Joséphine, nous ne nous reverrons probablement jamais !

Joséphine souffla sur la bête qui s'envola.

— Adieu coccinelle.

Joséphine Gouffre se rappela alors tout ce qu'elle avait accompli en cette exceptionnelle demi-journée. Elle avait entendu une coccinelle parler, affronté son patron, réussi à emprunter un livre à l'affreuse bibliothécaire, appelé un mécanicien, demandé une pièce à un inconnu... Pourquoi ne pas avouer ses sentiments à Monsieur Cent-Carreux ? Elle déclama haut et fort :

— La peur n'aura pas les couleurs, la peur n'aura pas la lune, la peur n'aura pas les bonbons, la peur n'aura pas mon amour, la peur ne m'aura pas !

Et elle ajouta :

— Mais moi, j'aurai Monsieur Cent-Carreux !

L'EXCEPTIONNELLE DEMI-JOURNÉE

**Ou le destin de Joséphine Gouffre
bascula grâce à une coccinelle jaune à sept pois noirs**

©

Lamis Adjaoud, Kylian Auge-Brahmi, Linda Azeggagh, William Bernard, Senda Boubakri,
Alexandre-Rayane Bouzida, Assia Chaib-Eddour, Naomi Chaupard, Phoebe Cormoreche,
Lilou Dallari, Dany Dorenard, Mathys Giraud, Shahineze Herzali, Souleymane Kaabia, Hibatallah
Kerkouche, Sirine Kraiem, Youssef Mabrouk, Abdelhakim Mogni, Hadjer Mokrane, Meriam
Nameur, Mattéo Ottolini, Firas Ouhibi, Lohan Pech, Ilyan Salah
et Laurine Roux.

Laurine Roux, née en 1978, vit dans les Hautes-Alpes où elle est professeure de lettres modernes. Son premier roman *Une immense sensation de calme*, publié en 2018 aux éditions du Sonneur, reçoit le Prix Révélation 2018 de la SGDL ; le deuxième, *Le Sanctuaire*, intègre la sélection du prix littéraire du Monde. Elle collabore depuis deux ans autour de créations musicales pour la jeunesse avec les compositeurs Florentine Mulsant et Benoît Menut dans le cadre du Festival de Chaillol. Elle publie également des nouvelles et de la poésie dans diverses revues collectives (*Les Cahiers d'Adèle, Revue Métèque, L'encrier renversé, 17 secondes Pol(ys)émique...*). Le prix George Sand de la nouvelle lui a été remis en 2012.

Bibliographie sélective

Le Sanctuaire, éditions du Sonneur, 2020.

Une immense sensation de calme, éditions du Sonneur, 2018 (Prix Révélation de la SGDL).

Le festival Oh les beaux jours ! et l'association Des livres comme des idées remercient chaleureusement tous les lecteurs qui vont découvrir les nouvelles de la 3^e saison du concours littéraire **Des nouvelles des collégiens**.

Les organisateurs du projet remercient également les enseignants, les auteurs et les référentes de l'Académie d'Aix-Marseille qui ont participé à la réalisation de cette aventure littéraire.

Les quatre nouvelles sont en accès libre sous format numérique (epub et pdf) et peuvent être téléchargées sur ohlesbeauxjours.fr

Un **padlet** dédié au projet est à la disposition des lecteurs pour récolter leurs impressions. Tous les retours seront bienvenus !

Les lecteurs ont jusqu'au **23 avril 2021** pour lire les nouvelles du concours et soumettre leur vote. La nouvelle lauréate sera annoncée durant la 5^e édition du festival **Oh les beaux jours !**.

Pour sa troisième saison, le projet **Des nouvelles des collégiens** a reçu le soutien de la Fondation La Poste et de la Maison des écrivains et de la littérature (l'Ami littéraire, programme national de rencontres d'écrivains en milieu scolaire).

Oh les beaux jours !, Marseille

Des nouvelles des collégiens

Coordination du projet

Camille Lebon, Maité Léal, Carla Haid

Édition

Fabienne Pavia

Graphisme

Benoît Paquetteau, Anaïs Mougin

Édition numérique

Coline Bertolle

© **Oh les beaux jours ! 2021**

ISBN : 9 782956 097426

ISSN en cours

Dépôt légal juin 2021

DES
LIVRES
COMME
DES **IDÉES**

OH
LES BEAUX
JOURS!



Région académique
PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

